

[235v., 471.tif] les provinces Beligues pour embrasser le parti de l'Empereur. Eder s'interessa en faveur d'un sujet Hongrois. M. de Weidmannsdorf vint m'entretenir de la difficulté que causent a la Chancellerie de Bohême toutes ces representations des Etats de la Styrie. Ce Brandeis qu'ils avoient envoyé ici, n'etoit pas même LandMarschall. Pittoni dina avec moi. L'auditeur de Mantoue Mayer vint prendre congé et me demanda mes ordres pour Milan. Le B. Pittoni dina ici, il venoit de chez les Archiducs. Je comptois remettre a l'Empereur mon raport pour le poste de secretaire, et ne me souvins pas que c'est le jour d'audience de la cohue, je revins sans l'avoir vû. Le soir chez la Marquise de Circello, je fus surpris d'y voir le Duc de Fronsac en housard, que j'ai beaucoup connu autrefois sous le nom du Comte de Chinon et que je ne reconnus point dans l'obscurité. Chez la Pesse Starhemberg. Le Mal Lascy y vint. Soupé chez elle dans son petit cabinet avec la Cesse Louis, dont le cou blanc et les beaux yeux me plurent extrêmement.

Jour gris.

ñ 30. Octobre. Je commençois a lire la vie de feu mon Oncle par M. Reichel, qui m'interessa d'abord infiniment. A 10h. aux Etats. On